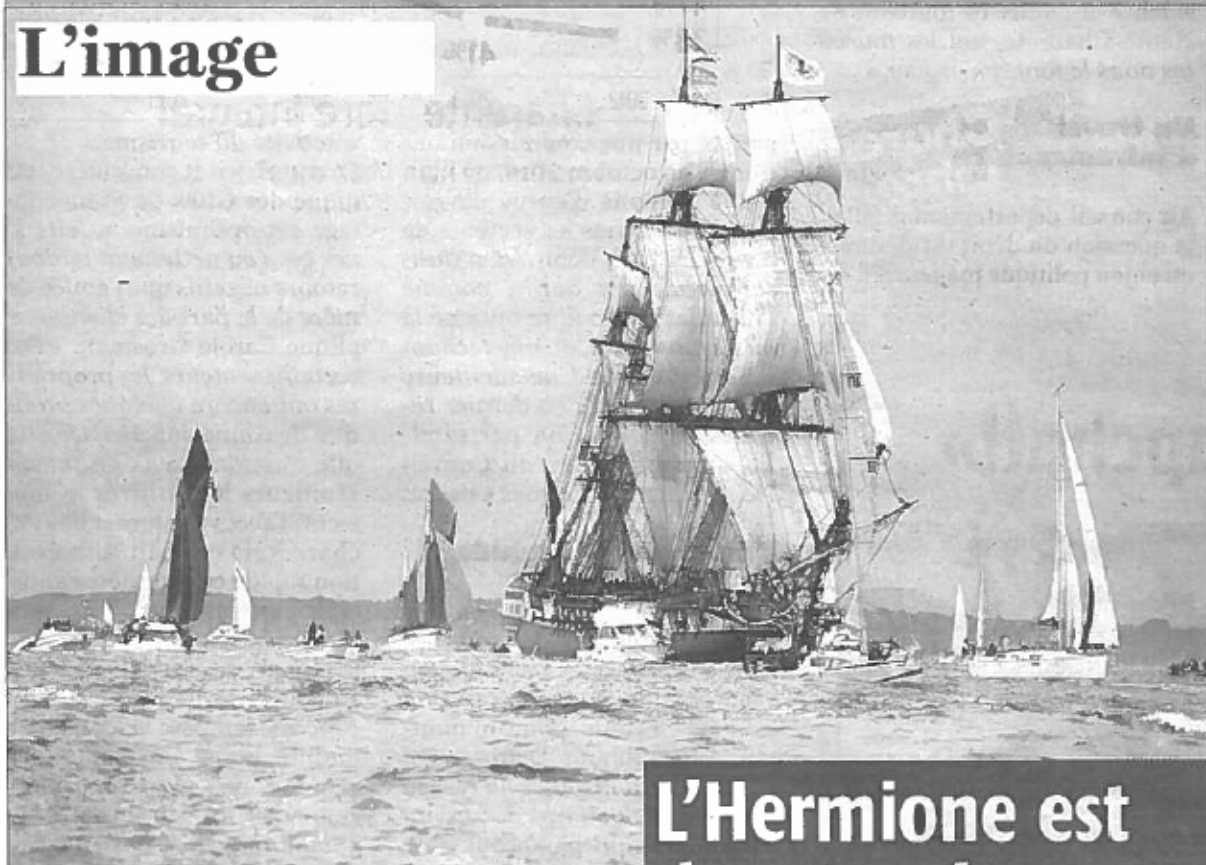




REVUE DE PRESSE
SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU 11 AOÛT 2015

L'image



L'Hermione est de retour!

Saluée par les jets d'eau géants de l'Abelie Bourbon, L'Hermione, de retour d'Amérique du Nord, a donné 18 coups de canon avant d'accoster à Brest hier, peu avant 15h, sous les applaudissements de milliers de spectateurs, émerveillés par le navire et les prouesses des matelots dans les haubans.

L'Hermione restera jusqu'au 17 août dans le port finistérien. Plus de 7.000 billets pour la visiter ont été vendus. La réplique de la frégate de La Fayette avait quitté l'île d'Aix le 18 avril dernier. Dans une semaine, la frégate prendra la direction de Bordeaux, puis elle regagnera son port d'attache de Rochefort.

■ CHÂTEAUBERNARD

Il tente de voler pour 3 000 euros de lames de rasoir

Un jeune Roumain de 18 ans a tenté de voler des lames de rasoir à l'hypermarché Auchan de Châteaubernard vendredi soir. Quand il a compris qu'il avait été repéré, il a tenté de s'enfuir mais il a été intercepté par les agents de sécurité du magasin. Le jeune homme avait dissimulé sur lui et dans des sacs des lames de rasoir pour une valeur de 3 000 euros. Les policiers l'ont placé en garde à vue et il est ressorti samedi avec une convocation devant le tribunal correctionnel d'Angoulême pour le 16 octobre prochain. Le jeune Roumain a déclaré ne pas avoir de domicile. Il semble que deux de ses complices l'attendaient sur le parking du centre commercial, ils n'ont toutefois pas été identifiés.

Pic de cambriolages en ville

Depuis début juin, Angoulême et Cognac enregistrent un boom des vols avec effraction. Une bande sévit aussi autour d'Aigre. Police et gendarmerie appellent à la vigilance.

Amandine COGNARD
a.cognard@charentelibre.fr

Commerces, locaux industriels, maisons de particuliers... «Depuis le mois de juin, les cambriolages sont en forte recrudescence sur les secteurs d'Angoulême et de Cognac», affirme le commissaire de police William Besse.

Alors que le début d'année avait été plutôt calme sur ce front, en juin, la police de Charente a enregistré une hausse de 40% des cambriolages par rapport à juin 2014. «Et cette tendance se poursuit en juillet», note le commissaire. En tout, 400 cambriolages sont survenus sur la zone police depuis le début de l'année.

22

Quiconque ayant été témoin d'un comportement suspect autour d'une maison qu'il sait vide, ou ayant une information à ce sujet, peut nous écrire.

Les deux tiers de ces cambriolages ont lieu chez des particuliers. «Dans ces cas, il s'agit souvent de voyous toxicomanes locaux, qui cherchent de l'argent rapidement», explique le commissaire. Ceux-là ne prennent que des objets peu encombrants: bijoux, montres, téléphones, tablettes, et cherchent des cibles faciles. «Quelques gestes simples de vigilance peuvent donc suffire à les



Comme chaque année police et gendarmerie proposent aux habitants de s'inscrire au dispositif Tranquillité vacances. Photo archives CL

dissuader», assure le Commissaire. «Évidemment fermer le portail et les portes. Se doter d'une alarme. Mais aussi faire croire qu'il y a de la vie dans la maison en faisant ouvrir les volets par un voisin, en laissant une lumière allumée en permanence, et même une radio qui tourne pendant toutes les vacances.»

Laisser de la lumière et la radio allumée

Le dispositif «Tranquillité vacances» a également été reconduit, que ce soit par la police ou la gendarmerie. Il suffit de passer à l'accueil du commissariat ou de la gendarmerie dont on dépend pour donner ses dates d'absence

et des agents passent régulièrement au domicile vérifier qu'il n'y a pas de problème.

Plusieurs commerces ont également été victimes de vols avec effraction: la boulangerie Blé News à Ruelle, la Pataterie à Gond-Pontouvre, mais aussi plusieurs magasins d'optique.

Le 27 juillet, Les Opticiens mutualistes de Soyaux ont été dépouillés de 200 montures de lunettes, 8 loupes, deux tablettes multimédias et du matériel spécialisé, pour un préjudice de plusieurs milliers d'euros. Une semaine plus tard, le 4 août, c'est le magasin Optic 2000 de Cognac qui a été forcé en pleine nuit. Les voleurs sont repartis avec 1 100 montures pour une valeur de plus de 45 000 €.

«Les vols de lunettes sont spécifiques», affirme le commissaire Besse. «Il s'agit d'une délinquance itinérante très organisée. Généralement des groupes venus d'Europe de l'Est spécialement pour une série de cambriolages, qui repartent ensuite écouler leur marchandise dans leur pays d'origine.»

Une adresse mail dédiée

Autre phénomène et autre profil de voleurs encore: les vols de métaux. Plusieurs cambriolages significatifs ont eu lieu dans des locaux industriels de type mécanique. «Cuivre, acier, ils prennent ce qui se revend bien au marché noir. Il s'agit de bandes

Délinquance

Une bande sévit dans le secteur d'Aigre

«En zone gendarmerie, les cambriolages sont plutôt en baisse depuis le début de l'année», assure le colonel Fabrice Tranchant. «De 31% par rapport à la même période l'année dernière. Mais une équipe de voleurs sévit actuellement sur le secteur d'Aigre», nuance-t-il. Épicerie et boulangerie de Verdille, bibliothèque, musée, mairie de Saint-Fraigne... (voir CL du 6 août): la liste est longue. «On a affaire à une délinquance de plus en plus itinérante et opportuniste», explique le nouveau commandant de la compagnie d'Angoulême François Bisquet. «Pour lutter plus efficacement, une cellule d'appui judiciaire a été mise en place depuis le début de l'année à l'échelle du département pour centraliser les affaires de cambriolages et faciliter les rapprochements.» C'est cette méthode, qui a notamment permis, il y a quelques mois, de mettre la main sur un gang de Géorgiens qui avait commis une soixantaine de cambriolages dans le département.

de malfaiteurs spécialisées dans les métaux, qui ont des filières pour les écouler facilement.»

Pour lutter contre ces différentes séries de cambriolages, la police de Charente a créé une cellule d'enquête dédiée. «Trois enquêteurs s'y consacrent en s'appuyant sur la police technique et scientifique», décrit le commissaire. Une adresse mail dédiée aux cambriolages est également en fonction: cambri-poli-ce16@interieur.gouv.fr. «Les victimes peuvent l'utiliser pour nous transmettre les photos des objets disparus, mais quiconque ayant été témoin d'un comportement suspect autour d'une maison qu'il sait vide, ou ayant une information à ce sujet, peut nous écrire à cette adresse.»

■ La Poste

préfère anticiper. Pour les portes ouvertes de la plateforme de distribution du courrier prévues le 19 septembre prochain, le bureau de poste de Cognac a déjà tendu la banderole au-dessus de sa porte cochère (Photo CL). On pourra donc découvrir les entrailles et les secrets de la distribution de son courrier dans cette plateforme située à la limite de Cognac, juste avant Javrezac, au 13, rue de la Pépinière.



À Châteaubernard. «Vivre le cognac autrement»: Une seconde vie est offerte aux matériaux liés à l'économie du cognac au Jardin respectueux (Photo CL). Sur réservation. Le Jardin respectueux, 65, rue de Bellevue à 10h. Entrée gratuite. 05 45 80 81 15.

L'immobilier entrevoit une éclaircie

■ Dans le Cognacais, les prix des biens immobiliers sont au plus bas depuis 2008 ■ Selon plusieurs professionnels, c'est «un seuil» ■ Il serait donc temps d'acheter ■ À condition d'obtenir un prêt.

Frédéric BERG
fberg@charentelibre.fr

C'est le sentiment de la plupart des professionnels de l'immobilier du Cognacais. C'est confirmé par la réalité des transactions observées par les notaires (1). Les prix des maisons et aussi des appartements sont à un point bas depuis 2008. Le regain observé mi-2011 n'a été qu'un feu de paille. Et surtout, cette baisse des prix doit être mise en relation avec un volume de ventes lui aussi très en dessous des niveaux atteints en 2007 et 2008, quand les biens se vendaient facilement et vite.

»

Les grandes maisons, ou celles qui ont des petits défauts comme pas de cour ou de jardin, pas de garage, c'est très, très compliqué.

Voici quelques exemples: une maison des années cinquante, 100 m², deux chambres, un grand jardin, proche du centre-ville de Cognac, achetée 110 000 euros en 2011 et revendue 86 000 il y a quelques jours. Une grande maison an-



Au catalogue de Matthieu Lafontaine, cette belle maison du centre-ville de Cognac de 195 m². Estimée 265 000 euros en 2011, elle s'affiche aujourd'hui à 175 000 euros.

Photo Quentin Petit

cienne au centre-ville de Cognac, donnant sur une rue piétonne. 195 m², quatre chambres, un jardin, un garage. Mise à la vente il

a trois ans 265 000 euros. Elle n'est toujours pas vendue et en affiche 175 000 actuellement. Un appartement de 80 m² dans une résidence, acheté neuf 145 000 euros en 2009 par un programme de défiscalisation et vendue 92 000 euros à la fin juin...

«Les banques ne jouent pas le jeu»

«La plupart des biens partent actuellement 25% moins cher qu'à l'époque», estime Matthieu Lafontaine, le patron de l'agence du même nom à Cognac, qui observe que certains biens sont dans son catalogue depuis plusieurs années. Des propriétaires qui s'accrochent encore aux prix forts des années fastes et qui pour certains, vont finir par vendre à un prix inférieur à certaines propositions écartées: «C'est notre rôle de leur expliquer que le marché a baissé, mais c'est

parfois difficile pour eux de l'accepter». Le marché de l'immobilier n'est toutefois pas un bloc homogène. «Les maisons avec deux à trois chambres, un garage et/ou un jardin ou une cour, en centre-ville de Cognac, sont des biens recherchés pour lesquels les prix ont peu baissé. En revanche, les grandes maisons, ou celles qui ont des petits défauts comme pas de cour ou pas de jardin, pas de garage, c'est très, très compliqué», analyse Laura Baueur, de l'agence «LJ Immobilier» qui travaille dans le Cognacais depuis dix ans. Une autre réalité brouille un peu le marché.

«Les taux d'intérêt sont historiquement bas, ce qui devrait favoriser les ventes. Le problème, c'est que les banques ne jouent pas toujours le jeu, c'est très difficile d'obtenir un prêt sans apport notamment», constate Sylvie Porte de l'agence «Solis»,

une des plus anciennes professionnelles du Cognacais.

Un point sur lequel les professionnels de l'immobilier s'accordent, c'est pour dire que les prix ont atteint «un seuil»: «C'est sans doute le moment d'acheter. Aujourd'hui, les marges de négociation sont importantes.» Certains, comme Sylvie Porte, notent une «légère reprise» depuis le début de l'année et un «très bon début d'été».

M^e Isabelle Braastad-Tiffon, notaire de Cognac, confirme: «On note un frémissement, on a un peu plus de dossiers. On sort aussi un peu des prix bas, on vend à nouveau quelques biens au-dessus de 200 000 euros, ce qui n'était plus le cas depuis un moment.»

(1) www.chambre-charente.notaires.fr rubrique observatoire immobilier.

On y trouve les prix moyens constatés pour les transactions réelles en Charente ainsi que les évolutions du marché, selon les biens.



Laura Bauer a vendu cette maison de Cognac, deux chambres et 600 m² de jardin, 86 000 euros. Elle en coûtait 25 000 de plus il y a trois ans.

Photo F. B.

Le golf chante sous la pluie

SAINT-BRICE En dépit des précipitations, l'édition 2015 du Grand Prix, disputée ce week-end, fut couronnée de succès. Bilan et perspectives

GEORGES LANNESANS

g.lannesans@sudouest.fr

Si les nombreuses précipitations ont à moitié gâché la fête, c'est certainement bien plus qu'un demi-succès que les dirigeants du golf du Cognac ont signé. Et même si le Grand Prix disputé ce week-end à Saint-Brice ne s'est joué qu'en un tour (les 139 participants ont effectué un parcours de 18 trous au lieu de deux), le président de la commission compétition s'est réjoui de l'engouement suscité par l'épreuve.

« Je suis très content, car nous avons réussi à attirer pas mal de joueurs à l'index négatif (plus il est bas, meilleur est le joueur, NDLR), sourit Bernard Schneid. Par ailleurs, nous avons réalisé un nouveau record en termes d'engagés. Et malgré les conditions, la grande majorité des gens étaient contents. »

Un tour sur deux

Seule ombre au tableau, donc, la météo. « C'est vrai que la pluie a fortement perturbé ce Grand Prix. Tout a commencé à se compliquer samedi après-midi. Heureusement que nous avions un bon greenkeeper en la personne de David Dian-tet. Il nous a notamment aidés à assurer le premier passage des 139 engagés malgré les trombes d'eau qui se sont abattues. » Ce qui a permis au Médocain Nicolas Gros de l'emporter chez les hommes, en



Bernard Schneid, président de la commission compétition du golf du Cognac. PHOTO G. L.

rendant une carte de 69 (soit trois coups sous le par), et à Lina Thomazo d'en faire de même chez les féminines (grâce à une carte de 73, soit un coup au-dessus du par).

Retour aux sources

Une performance XXI, qui amène Bernard Schneid à reconsidérer le format de la compétition lors de la prochaine édition. « Le niveau était assez relevé pour qu'on reprenne



Nicolas Gros a remporté le Grand Prix en rendant une carte de 69 (soit trois coups sous le par). PHOTO MICHEL AMAT

l'ancienne formule lors des années à venir. Cette année, nous acceptons des joueurs ayant jusqu'à 8,4 d'index. L'année prochaine, nous allons resserrer tout cela en l'abaissant à 5,4. Par conséquent, il ne devrait y avoir qu'une petite centaine d'engagés, mais on devrait y gagner en qualité. Ce que l'on souhaite faire, c'est repartir sur les bases historiques de ce Grand Prix de Cognac. Et puis, même s'il y a des

perturbations climatiques, comme cette année, les engagés devraient être en mesure de disputer les deux tours. » Une décision qui devrait suffire à aiguïser l'appétit des meilleurs amateurs du circuit. Sans parler du cadre enchanteur des parcours de Cognac, considéré l'an passé comme le 80^e plus beau golf de France.

Une ribambelle d'atouts qui ne demandent qu'à être exploités.

FAITS DIVERS

Châteaubernard. Il tente de dérober des lames de rasoir. Vendredi soir, un ressortissant roumain âgé de 18 ans a essayé de voler des dizaines de lames de rasoir dans les rayons de l'hypermarché de Châteaubernard. Repéré par le service de sécurité, il a tenté de fuir, laissant tomber une partie de la marchandise d'une valeur de 3 000 euros. Interpellé par les policiers, il a été conduit au commissariat. La garde à vue s'est terminée samedi. Le jeune homme s'expliquera le 16 octobre devant le tribunal, à Angoulême.